

INSTRUCTIONS POUR LE LIVRET-RÉPONSE

Écrivez en stylo noir ou bleu foncé. Vous pouvez utiliser un crayon HB pour vos diagrammes ou graphiques.

Écrivez votre nom, le numéro de votre centre et votre numéro de candidat dans les cases situées en haut de cette page. Écrivez clairement et utilisez des lettres majuscules.

N'utilisez ni stylo effaçable, ni liquide correcteur.

N'écrivez pas sur les codes-barres.

Écrivez vos réponses dans le livret-réponse. Utilisez les deux côtés de chaque feuille. Laissez deux lignes entre chacune de vos réponses.

Écrivez dans la première marge le numéro de la question à laquelle vous répondez.

↓

Question	Part
1	(a)(i)
1	(a)(ii)

↑

Si la question à laquelle vous répondez contient deux ou plusieurs parties (par exemple : 1a), écrivez la partie dans la deuxième marge.

Utilisez ce livret-réponse pour tous vos brouillons. Sans rendre vos brouillons illisibles, rayez tout ce que vous ne voulez pas que l'examineur corrige.

N'enlevez aucun élément du livret-réponse.

Vous devez rendre toutes les feuilles que vous avez utilisées à la fin de l'examen. Si vous avez utilisé un deuxième livret-réponse, placez-le à l'intérieur du premier livret-réponse.

Vous devez répondre à **trois** questions en tout. Vous devez choisir un texte différent pour chaque réponse. Choisissez une question dans la Section 1, une question dans la Section 2 et une autre question.

Section 1

1 Le Mariage de Figaro, Beaumarchais

Choisissez soit la partie (a) soit la partie (b) et écrivez, en français, une rédaction de 500 à 600 mots.

SOIT

(a) Lisez cet extrait et répondez aux questions suivantes :

LA COMTESSE. — Pouvez-vous, Figaro, traiter si légèrement un dessein qui nous coûte à tous le bonheur ?

FIGARO. — Qui dit cela, Madame ?

SUZANNE. — Au lieu de t'affliger de nos chagrins...

FIGARO. — N'est-ce pas assez que je m'en occupe ? Or, pour agir aussi méthodiquement que lui, tempérons d'abord son ardeur de nos possessions, en l'inquiétant sur les siennes. 5

LA COMTESSE. — C'est bien dit ; mais comment ?

FIGARO. — C'est déjà fait, Madame ; un faux avis donné sur vous...

LA COMTESSE. — Sur moi ! la tête vous tourne ! 10

FIGARO. — Oh ! c'est à lui qu'elle doit tourner.

LA COMTESSE. — Un homme aussi jaloux !...

FIGARO. — Tant mieux : pour tirer parti des gens de ce caractère, il ne faut qu'un peu leur fouetter le sang ; c'est ce que les femmes entendent si bien ! Puis, les teint-on fâchés tout rouge, avec un brin d'intrigue on les mène où l'on veut, par le nez, dans le Guadalquivir. Je vous ai fait rendre à Bazile un billet inconnu, lequel avertit Monseigneur qu'un galant doit chercher à vous voir aujourd'hui pendant le bal. 15

LA COMTESSE. — Et vous vous jouez ainsi de la vérité sur le compte d'une femme d'honneur !... 20

FIGARO. — Il y en a peu, Madame, avec qui je l'eusse osé, crainte de rencontrer juste.

LA COMTESSE. — Il faudra que je l'en remercie !

FIGARO. — Mais dites-moi s'il n'est pas charmant de lui avoir taillé ses morceaux de la journée, de façon qu'il passe à rôder, à jurer après sa dame, le temps qu'il destinait à se complaire avec la nôtre ? Il est déjà tout dérouté : galopera-t-il celle-ci ? surveillera-t-il celle-là ? dans son trouble d'esprit, tenez, tenez, le voilà qui court la plaine, et force un lièvre qui n'en peut mais. L'heure du mariage arrive en poste ; il n'aura pas pris de parti contre ; et jamais il n'osera s'y opposer devant Madame. 25

SUZANNE. — Non ; mais Marceline, le bel esprit, osera le faire, elle. 30

FIGARO. — Brr. Cela m'inquiète bien, ma foi ! Tu feras dire à Monseigneur que tu te rendras sur la brune au jardin.

SUZANNE. — Tu comptes sur celui-là ?

FIGARO. — Oh dame ! écoutez donc ; les gens qui ne veulent rien faire de rien, n'avancent rien, et ne sont bons à rien. Voilà mon mot. 35

SUZANNE. — Il est joli !

LA COMTESSE. — Comme son idée : vous consentiriez qu'elle s'y rendît ?

FIGARO. — Point du tout. Je fais endosser un habit de Suzanne à quelqu'un : surpris par nous au rendez-vous, le Comte pourra-t-il s'en dédire ?

SUZANNE. — À qui mes habits ? 40

FIGARO. — Chérubin.

(ACTE II, SCÈNE II)

- (i) Expliquez les raisons pour lesquelles la Comtesse et Suzanne sont fâchées contre Figaro au début de l'extrait.
- (ii) Qu'est-ce que la réponse de Figaro (lignes 5–7) révèle de son caractère ?
- (iii) Comparez ce que propose Figaro à la fin de l'extrait avec ce qui se passe dans l'acte 5.

SOIT

- (b) À votre avis, pourquoi le rôle de Chérubin était-il souvent attribué à une femme ?

2 Les jeux sont faits, Jean-Paul Sartre

Choisissez soit la partie (a) soit la partie (b) et écrivez, en français, une rédaction de 500 à 600 mots.

SOIT

(a) Lisez cet extrait et répondez aux questions suivantes :

Peu à peu le ton de Pierre se radoucit :

Content removed due to copyright restrictions.

Ils sortent en se tenant étroitement par le bras.

(Folio, pp. 117–118)

- (i) Expliquez pourquoi une feuille morte fait peur à Ève (ligne 7).
- (ii) Qu'est-ce qu'Ève propose à Pierre ?
- (iii) Analysez et expliquez le changement d'humeur de Pierre au cours de cet extrait.

SOIT

(b) Analysez le portrait de la bourgeoisie dans *Les jeux sont faits*.

3 Eugénie Grandet, Honoré de Balzac

Choisissez soit la partie (a) soit la partie (b) et écrivez, en français, une rédaction de 500 à 600 mots.

SOIT

(a) Lisez cet extrait et répondez aux questions suivantes :

Six habitants seulement avaient le droit de venir dans cette maison. Le plus considérable des trois premiers était le neveu de monsieur Cruchot. Depuis sa nomination de président au tribunal de première instance de Saumur, ce jeune homme avait joint au nom de Cruchot celui de Bonfons, et travaillait à faire prévaloir Bonfons sur Cruchot. Il signait déjà C. de Bonfons. Le plaideur assez mal avisé pour l'appeler monsieur Cruchot s'apercevait bientôt à l'audience de sa sottise. Le magistrat protégeait ceux qui le nommaient monsieur le président, mais il favorisait de ses plus gracieux sourires les flatteurs qui lui disaient monsieur de Bonfons. Monsieur le président était âgé de trente-trois ans, possédait le domaine de Bonfons (*Boni Fontis*), valant sept mille livres de rente ; il attendait la succession de son oncle le notaire et celle de son oncle l'abbé Cruchot, dignitaire du chapitre de Saint-Martin-de-Tours, qui tous deux passaient pour être assez riches. Ces trois Cruchot, soutenus par bon nombre de cousins, alliés à vingt maisons de la ville, formaient un parti, comme jadis à Florence les Médicis ; et, comme les Médicis, les Cruchot avaient leurs Pazzi. Madame des Grassins, mère d'un fils de vingt-trois ans, venait très assidûment faire la partie de madame Grandet, espérant marier son cher Adolphe avec mademoiselle Eugénie. Monsieur des Grassins le banquier favorisait vigoureusement les manœuvres de sa femme par de constants services secrètement rendus au vieil avare, et arrivait toujours à temps sur le champ de bataille. Ces trois des Grassins avaient également leurs adhérents, leurs cousins, leurs alliés fidèles. Du côté des Cruchot, l'abbé, le Talleyrand de la famille, bien appuyé par son frère le notaire, disputait vivement le terrain à la financière et tentait de réserver le riche héritage à son neveu le président. Ce combat secret entre les Cruchot et les des Grassins, dont le prix était la main d'Eugénie Grandet, occupait passionnément les diverses sociétés de Saumur. Mademoiselle Grandet épouserait-elle monsieur le président ou monsieur Adolphe des Grassins ?

(Garnier Flammarion, p. 36)

- (i) Pour quelles raisons les personnages décrits ici se réunissent-ils chez les Grandet ?
- (ii) Analysez la description faite du président Cruchot dans l'extrait.
- (iii) Quelle impression Balzac nous donne-t-il dans cet extrait de la société française de l'époque ?

SOIT

(b) « *Eugénie Grandet* raconte l'histoire d'un sentiment qui remplit toute une vie : la passion de l'or chez son père, la passion amoureuse pour Eugénie. » Discutez cette affirmation.

4 Bonjour Tristesse, Françoise Sagan

Choisissez soit la partie (a) soit la partie (b) et écrivez, en français, une rédaction de 500 à 600 mots.

SOIT

(a) Lisez cet extrait et répondez aux questions suivantes :

Elle paraissait fascinée, cela me donnait envie de rire et mon tremblement augmentait.

Content removed due to copyright restrictions.

Je vous le dis pour vous, pour mon père et pour votre amour
à tous deux. »

(Julliard, pp. 80–81)

- (i) De quoi parlent Cécile et Elsa dans cet extrait ?
- (ii) Analysez ce que fait Cécile afin de manipuler Elsa dans cet extrait.
- (iii) À la suite de cet extrait, qu'est-ce qu'elles font pour empêcher un mariage entre Anne et Raymond ?

SOIT

(b) « C'est malgré son admiration pour Anne que Cécile organise un complot contre elle. » Êtes-vous d'accord ? Justifiez votre opinion.

Section 2

5 Un Secret, Philippe Grimbert

Choisissez soit la partie (a) soit la partie (b) et écrivez, en français, une rédaction de 500 à 600 mots.

SOIT

(a) Analysez les relations entre le narrateur et son père au cours du roman.

SOIT

(b) Analysez l'importance de Louise pour le narrateur.

6 Petit Pays, Gaël Faye

Choisissez soit la partie (a) soit la partie (b) et écrivez, en français, une rédaction de 500 à 600 mots.

SOIT

(a) « Gaby adulte est nostalgique de son enfance, malgré les violences qui l'ont terminée. » Êtes-vous d'accord ? Justifiez votre opinion.

SOIT

(b) Analysez les relations entre Gaby et sa mère au cours du livre.

7 La Maison de Claudine, Colette

Choisissez soit la partie (a) soit la partie (b) et écrivez, en français, une rédaction de 500 à 600 mots.

SOIT

(a) « La nature est comme un prolongement de la chaleur familiale. » Analysez ce jugement de *La Maison de Claudine*.

SOIT

(b) Analysez les relations entre Sido, mère de Claudine, et ses deux maris.

8 No et moi, Delphine de Vigan

Choisissez soit la partie (a) soit la partie (b) et écrivez, en français, une rédaction de 500 à 600 mots.

SOIT

(a) Analysez le développement du personnage de Lou au cours du roman.

SOIT

(b) « *No et moi* comprend une critique de la société française qui ne se limite pas à la situation des sans-abris. » Êtes-vous d'accord ? Justifiez votre opinion.

BLANK PAGE

Permission to reproduce items where third-party owned material protected by copyright is included has been sought and cleared where possible. Every reasonable effort has been made by the publisher (UCLES) to trace copyright holders, but if any items requiring clearance have unwittingly been included, the publisher will be pleased to make amends at the earliest possible opportunity.

To avoid the issue of disclosure of answer-related information to candidates, all copyright acknowledgements are reproduced online in the Cambridge Assessment International Education Copyright Acknowledgements Booklet. This is produced for each series of examinations and is freely available to download at www.cambridgeinternational.org after the live examination series.

Cambridge Assessment International Education is part of Cambridge Assessment. Cambridge Assessment is the brand name of the University of Cambridge Local Examinations Syndicate (UCLES), which is a department of the University of Cambridge.